

*Maison Jacques-Ferron et
Appartements Montérégie*



*Rapport d'activités
2016-2017*

Adresse : 2250 rue Cartier, Longueuil, Qc, J4K 4E9

Téléphone : 450-646-5381

Télécopieur : 450-646-9989

Site internet : mj-f.org

Mot de la directrice

C'est avec plaisir que nous rendons compte de nos activités dans le présent rapport. Nous avons travaillé fort auprès de nos résidents et des personnes suivies en post-hébergement puis nous pouvons dire qu'eux aussi ont travaillé ardemment à leur mieux-être afin de favoriser leur mieux-être. Ils se sont beaucoup investis dans leur projet de vie. Ainsi, 14 personnes ont reçu des services directs et 20 personnes ont bénéficié de notre soutien ponctuel.

Durant cette belle année, nous avons organisé deux nouvelles activités obligatoires :

- Un pique-nique dans un parc de la ville. Bonne bouffe et beaucoup d'animation! Pour cette première année, même *Mère Nature* était de notre côté!
- Une sortie aux Quilles. Beaucoup de plaisir au rendez-vous!

Nous avons aussi eu le privilège de recevoir une zoothérapeute en formation.

Au cours de l'année, nous avons appris que notre superviseuse clinique individuelle nous quittait. Après une quinzaine d'années à travailler avec nous, ça laisse un grand vide. Nous avons donc mis beaucoup d'effort à trouver un nouveau superviseur... le scoop... nous en avons choisi deux !!!

Pour terminer, je voudrais souligner le travail et le soutien des membres du conseil d'administration, toujours présents... Merci à l'équipe de travail sur qui l'on peut toujours se fier. Merci aussi aux résidents et aux partenaires pour votre confiance!

Nancy Gagnon

Atelier de zoothérapie



Notre spécificité

La mission

La Maison Jacques-Ferron (MJF) est une ressource alternative d'hébergement thérapeutique engagée dans la réinsertion sociale des personnes qui vivent d'importantes difficultés de santé mentale. Il y a neuf personnes qui peuvent habiter à la MJF. Le territoire desservi comprend la grande région de Longueuil, incluant les territoires des Centres Intégrés de Santé et Services Sociaux Montérégie-Est (CISSS-ME, réseau local de services Pierre-Boucher) et Montérégie-Centre (CISSS-MC, réseau local de services Champlain).

Les pratiques

La trame de fonds des pratiques en place à la MJF repose sur une approche centrée sur la personne et ses besoins de soutien dans le but de favoriser des conditions propices pour atteindre ses buts personnels. De ce principe découle, les valeurs, les normes, la position éthique, les règles et les politiques sur lesquelles le processus décisionnel est fondé à travers les différentes instances de l'organisme.

Les interventions visent la construction d'un espace de parole et de lien social. Le travail quotidien d'articulation des besoins de la personne utilisatrice à son milieu de vie constitue l'un des principaux leviers d'intervention. Dès lors, la programmation offerte s'appuie sur un cadre d'intervention psychodynamique, l'engagement de l'équipe et un processus décisionnel centré sur les préoccupations éthiques. La mobilisation de la personne utilisatrice est donc au cœur du processus d'intervention. Celle-ci est interpellée dans l'élaboration de la compréhension de ce qu'elle vit, de ce qui lui arrive, afin de retrouver un certain contrôle sur sa vie, de faire des choix éclairés et actualiser son plan des buts personnels.

Tout au long du parcours des usagers, une attention toute particulière est accordée au développement et au maintien du lien et de l'alliance thérapeutique. Le travail d'équipe occupe une place centrale dans le développement de la continuité et la cohérence des interventions; éléments à partir desquels la personne utilisatrice peut se guider pour développer des repères et souder un lien de confiance. Un soutien continu est accordé à l'équipe par la coordination clinique, les réunions d'équipe, la supervision et la formation.

Les besoins des personnes accueillies exigent de développer des liens de confiance solides avec les partenaires du milieu et les établissements de santé du territoire. C'est pourquoi une attention continue y est accordée. L'organisme met en place tous les moyens dont il dispose pour soutenir un rapport positif avec les différents acteurs du

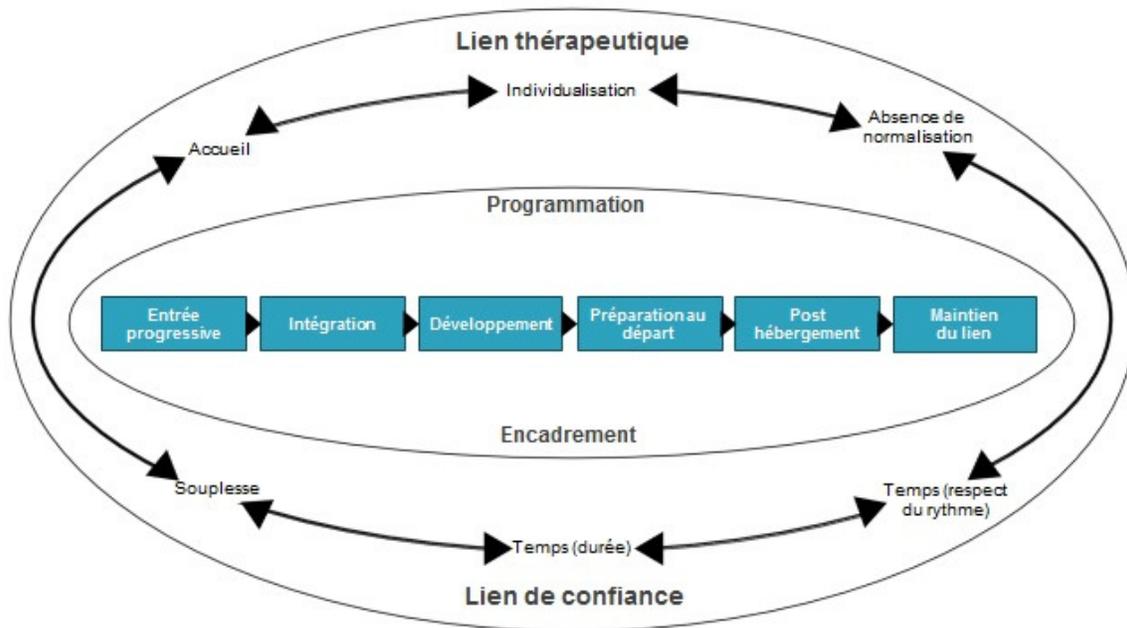
milieu en se centrant sur les besoins de la personne et en véhiculant des valeurs de respect et de réciprocité.

Nos services

Le programme d'aide mis en place à la MJF se déroule en six grandes étapes : L'entrée progressive (1) est une période d'environ deux semaines où le résident expérimente la vie à la MJF. Cette étape nous permet également d'observer comment nous pouvons aider cette personne dans un avenir rapproché. Lorsque le résident est officiellement accepté, il débute l'étape d'intégration (2). Celle-ci se veut d'abord une période d'acclimatation, c'est-à-dire que la personne prend connaissance de la programmation en place. Nous souhaitons également qu'elle commence à développer un certain lien de confiance avec les résidents et les intervenants. C'est aussi un moment de réflexion à savoir ce que le résident souhaite établir comme projet de vie. Cette étape est généralement de 6 à 12 mois, mais peut s'étirer en fonction des besoins du résident. L'étape développement (3) est donc la suite de la réflexion entamée. Elle « concrétise » d'une certaine façon le projet de vie en énumérant les différentes étapes pour y parvenir. Le projet de vie, comme expliqué plus haut, n'est pas nécessairement une implication sociale, bien que cela soit encouragé, mais constitue la direction que la personne veut prendre pour sa propre existence en se basant sur ses valeurs et sur ses aspirations. Viens ensuite l'étape préparation au départ (4) qui commence environ de 3 à 6 mois avant la fin du séjour officiel. Cette étape demande une réflexion sur l'hébergement après la MJF qui correspond le mieux possible aux besoins du résident. Nous discutons également de ce qui peut favoriser le maintien des différents acquis durant l'hébergement et ce qui peut être aidant pour s'assurer d'une stabilité résidentielle. Les résidents qui quittent la MJF et qui ont franchi les différentes étapes du parcours bénéficient du suivi post-hébergement (5). Nous gardons alors la chambre du résident un mois après son départ pour s'assurer que l'entrée dans son nouveau milieu de vie se passe bien. Il y a donc une possibilité que la personne revienne vivre à la MJF pour trouver un nouveau milieu de vie s'il y a un accord commun entre le résident et l'équipe de la MJF. Ensuite, l'intervenant en insertion sociale s'occupe du suivi post-hébergement et du volet des activités extérieures. En moyenne, une rencontre hebdomadaire est planifiée avec eux, afin de les soutenir dans la continuité de leurs projets de vie, préalablement discutés, et de conserver le lien établi. De plus, nous offrons nos activités et le service de la banque alimentaire (Moisson Rive-Sud) à des anciens résidents qui ont un autre milieu de vie, mais qui occasionnellement désirent encore recourir aux différents éléments de notre programmation. Nous demeurons pour eux un lieu sécurisant qui favorise un sentiment d'appartenance. Les anciens usagers ont souvent développé un lien de confiance privilégié avec les membres de l'équipe et avec les autres usagers. C'est ce que nous appelons le maintien du lien (6).

Voici le schéma qui représente notre intervention :

Conceptualisation de l'intervention à la Maison Jacques-Ferron



@Elizabeth Olivier

L'hébergement

La Maison Jacques-Ferron offre un service d'hébergement avec encadrement continu 24/7. Neuf personnes peuvent être hébergées à la MJF. L'espace de vie constitue la base de l'aménagement thérapeutique. L'organisme est implanté dans un secteur résidentiel à proximité des services de la communauté. Chaque résident dispose d'une chambre individuelle et d'espaces communs suffisants pour permettre à la fois de socialiser et de se retirer par moment. L'appropriation de cet espace de vie constitue la première étape de son intégration dans un milieu de vie où progressivement l'usager peut exercer des choix et se reconnaître un pouvoir sur l'ensemble des sphères de sa vie.

La milieuthérapie

Ce service comprend l'ensemble de la programmation quotidienne. Cet espace se veut d'abord et avant tout un lieu de reconstruction du lien social et des repères quotidiens. Par la prise de parole en groupe, la modulation des relations interpersonnelles, les décisions sur l'organisation des activités, la participation dans la préparation des repas et des tâches d'entretien, les usagers peuvent s'impliquer dans la vie de l'organisme et retrouver progressivement un mieux-être dans chacune des facettes de sa vie.

Le suivi psychosocial

Chaque personne utilisatrice s'engage dès son arrivée dans un suivi psychosocial. De ce lieu, elle construit son projet de vie selon les étapes de son parcours et de ses besoins. Le résident peut aussi y mesurer ses progrès dans le cadre des rencontres de bilan périodiques et poursuivre le développement de son projet de vie. Les liens avec la famille, la communauté et les partenaires sont aussi établis à partir de ce suivi.

Le suivi psychothérapeutique

Il s'agit d'un espace de parole à partir duquel les personnes utilisatrices s'engagent selon leur choix et leur rythme. Le cadre de travail y est aménagé à partir des besoins des usagers. Cet élément de la programmation a comme objectif la construction d'une qualité de vie affective et relationnelle ainsi que de l'espace intime. Notons que le suivi thérapeutique se poursuit un an après le départ de la personne utilisatrice dans un nouveau milieu de vie.

Le suivi post-hébergement

Un suivi individuel et un soutien au logement sont maintenus dans le nouveau milieu de vie pendant une période d'environ six mois, selon les besoins de la personne. L'utilisateur peut continuer de fréquenter l'organisme par le biais de diverses activités et compter sur une réponse téléphonique 24/7 en cas de difficulté. Le maintien de cet ancrage assure une continuité qui constitue l'une des assises du maintien dans la communauté. À partir de ce lien continu avec l'organisme, la personne utilisatrice pourra progressivement s'insérer et bénéficier des autres services disponibles dans la communauté.

Le suivi psychothérapeutique externe

Un suivi de type psychothérapeutique à moyen terme est dispensé, quand les ressources le permettent, sur un mode externe. Le travail vise à permettre aux personnes utilisatrices de développer un espace de parole et de prendre un recul face à leurs difficultés dans le but de regagner un contrôle sur leur vie et éviter de trop grands états de désorganisation. Malheureusement, faute de financement, nous n'avons pas pu offrir ce service cette année encore.

Le suivi GAM (Gestion autonome des médicaments)

Ce suivi est offert à la communauté depuis l'hiver 2009, quand les ressources le permettent. Les personnes qui ont un problème de santé mentale, qui sont préoccupées par des questionnements concernant leur médication et qui ont un faible revenu peuvent faire une demande de service chez nous. Le suivi GAM permet aussi aux clients de reconnaître leur expérience et d'enrichir leur savoir propre quant à l'impact de la

médication sur leur vie (GAM, 2002). L'objectif principal est que les personnes qui prennent des médicaments soient informées afin d'arriver à « exercer leur droit au consentement libre et éclairé face au traitement psychiatrique » (GAM, 2002).

Les activités et les ateliers

Tout au long de l'année, une série d'activités et d'ateliers sont proposés tant par l'organisme qu'à l'extérieur. Ces activités prennent des formes variées et visent à permettre aux usagers de vivre des expériences, de côtoyer d'autres personnes, de trouver des façons de se faire plaisir et de construire un projet de vie soutenu dans le quotidien.

Activités réalisées durant l'année 2016-2017

Ateliers de cuisine (4 ateliers) : Habituellement presque à toutes les deux semaines un atelier de cuisine est mis en place la fin de semaine. Les résidents donnent des idées de petits plats à cuisiner et cela est produit avec l'aide d'un intervenant. L'objectif de cet atelier est de pratiquer des habiletés de cuisine de base, qui puissent être reproduite dans le milieu de vie de la personne lors de son départ de la MJF. Les repas communautaires faits tous les jours de la semaine ont le même objectif, mais étant donné l'absence de ceux-ci la fin de semaine, l'atelier de cuisine a été implanté. Cette année, considérant que l'intervenant s'occupant de ces ateliers faisait un remplacement à long terme sur un poste différent, l'atelier n'a eu lieu que peu de fois qu'à peu d'occasions.

Ateliers culinaires (40 ateliers) : Cet atelier est différent du précédent dans ces objectifs. Il est présenté souvent les vendredis midi et il est un moment de découvertes culinaires. Les saveurs, les textures, les couleurs, les diverses cultures et autres sont explorées. Plusieurs résidents nous disent n'avoir jamais goûté ce qui y est préparé. Les réactions face à la diversité des plats présentées sont très intéressantes et ouvrent les papilles sur le monde.

Ateliers de création (8 ateliers) : Pendant une période de quatre mois (aux deux semaines), les mardis après-midi, le psychothérapeute et une intervenante ont été présents pour faire un atelier de création. C'est un moment où les participants donnent libre cours à leur imagination, en réalisant leurs propres créations, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Ateliers de yoga ou gym maison (cinq ateliers) : À quelques reprises, des résidents et des intervenants se sont inspirés de vidéo pour s'activer, soit au yoga ou à la gymnastique maison. Cette activité leur permet d'être plus en contact avec leur corps.

Ateliers de musique : Lorsqu'un résident le souhaite, il peut utiliser l'atelier de musique pour improviser, pratiquer ou approfondir sa technique musicale, que ce soit en guitare,

piano ou batterie. Il peut demander en tout temps l'appui d'un intervenant. Par contre, il n'y a eu que quatre ateliers dirigés par un intervenant.

«Jams» à la Maison des jeunes Kekpart (10 ateliers) : Deux anciens résidents et un intervenant qui sont les membres du groupe rock «The Second Chance» ont la chance de pouvoir aller «jammer» gratuitement dans le local de pratique de la Maison des Jeunes Kekpart.

Ateliers artisanaux : Ponctuellement, les résidents peuvent faire des activités de bricolage : création de bijoux, de savons, de manucure, fabrication de cartes de souhaits et autres.

Groupe de marche : Quasi hebdomadairement, un groupe de marche est actif les mercredis en fin d'avant-midi, plusieurs résidents et intervenants participent.

Activités extérieures : Plusieurs activités ont été réalisées au cours de l'année : cinéma, marches dans les parcs, pique-niques, dégustation de crème glacée, badminton dans le jardin, BBQ, bibliothèque, sortie aux pommes, cabane à sucre, quilles, restaurants, etc. Il faut aussi souligner l'aide précieuse de nos animateurs cet été.

Ateliers « réparation de vélo » (11 ateliers) : Durant l'été (du mois de juin au mois d'août), nous demandons des dons de vélos légèrement endommagés ou brisés et nous essayons le mieux possible de les remettre en bon état afin qu'ils redeviennent fonctionnels. Nous sortons donc à l'extérieur, quand la température le permet, les mardis après-midi, afin de se mettre au travail. Les vélos peuvent ainsi servir aux résidents actuels pour faciliter leurs déplacements et favoriser des moments de plaisir et d'activités physiques.

Atelier de discussion «Entre-nous » (deux ateliers) : Nous avons débuté des ateliers sur des sujets que les résidents ont préalablement choisis. Nous avons donc parlé de la normalisation et de l'estime de soi en groupe. Ces moments, d'une durée d'une heure environ, permettent d'échanger avec les autres, de poser des questions, d'entendre le vécu et l'opinion des autres et aussi d'apprendre.

Atelier de couture (six ateliers) : Des ateliers de couture ont été mis en place ponctuellement. Les participants ont pu fabriquer une nappe géante pour notre grande table et ont eu l'opportunité de broder des bas de Noël. De plus, des altérations ont été faites aux rideaux du salon et sur des vêtements des résidents. Ainsi certains apprentissages ont pu être fait en perspective de bris éventuels.

Atelier de zoothérapie (sept ateliers) : Nous avons reçu une stagiaire en zoothérapie qui nous a permis d'entrer en contact avec un gros chien et un beau chat. Elle a pris le temps de bien expliqué les soins à apporter aux animaux, comment les approcher et les a intégré à des activités.

Notre équipe de travail

L'implication des membres de l'équipe dans le projet de la Maison Jacques-Ferron compte parmi les éléments incontournables dans la dispensation de services de qualité. Encore une fois, nous avons été à même d'apprécier leur engagement indéfectible qui s'exprime par un souci constant d'améliorer les pratiques et la qualité des services, tout en poursuivant leur développement professionnel. Tous les intervenants détiennent une formation solide dans le domaine de la relation d'aide et on compte, parmi eux, bon nombre de professionnels dûment accrédités. Année après année, l'équipe démontre une grande capacité d'accueil qui favorise l'alliance de travail avec les personnes utilisatrices. Cette implication demande de faire preuve de compréhension face à la différence et à la souffrance humaine. Ils savent également user de créativité dans la recherche de moyens pour assurer le mieux-être des personnes utilisatrices et le développement de l'organisme.

Sa composition

L'équipe de jour compte plusieurs intervenants. L'intervenant psychosocial est responsable du suivi psychosocial individuel, de la liaison avec les partenaires et du soutien à la famille. Les deux intervenants de milieu sont, pour leur part, responsables de l'intervention en milieu de vie, tant en groupe qu'individuellement. Une intervenante se charge également du volet post-hébergement et la planification d'activités extérieures. Finalement, un psychothérapeute assure le suivi psychothérapeutique à l'interne et à l'externe.

Une équipe d'intervenants réguliers et sur appel garantit la continuité le soir, la nuit et les fins de semaine. Ils sont aussi responsables du suivi au quotidien, de l'étayage des objectifs d'intervention et de mener des activités diverses.

La direction est, pour sa part, responsable des ressources financières, humaines, matérielles ainsi que de la représentation de l'organisme. Le coordonnateur clinique a comme responsabilité la gestion clinique, la formation continue, le soutien à l'intervention individuelle et de groupe et la supervision collective. La secrétaire-comptable assure le soutien administratif au quotidien.

Formation et soutien clinique

Le travail d'intervention est soutenu par la coordination clinique, les réunions d'équipe hebdomadaires, la supervision individuelle et collective ainsi que la formation continue. L'accompagnement au quotidien des personnes qui vivent d'importantes difficultés en santé mentale en cours d'insertion sociale nécessite une coordination clinique continue des différentes sphères d'intervention. Le parcours d'un résident à la MJF peut se

dérouler sur un maximum de trois ans. Ce type d'intervention exige que l'équipe puisse développer et maintenir une alliance de travail. Le tout en gardant un recul afin de développer des stratégies d'intervention qui favorisent une intégration durable dans la communauté. Le partenariat compte aussi parmi les éléments essentiels à soutenir tout au long des étapes du séjour tant avec les ressources du milieu et les établissements en santé du territoire.

La supervision est un outil essentiel pour saisir la portée des enjeux parfois complexes et prendre le recul nécessaire pour préciser le jugement clinique. Des questions cliniques sont abordées, de même que des éléments entourant l'organisation du travail et l'intervention en équipe. Le psychothérapeute est engagé dans un processus de supervision à raison de deux fois par mois. Aussi, une supervision individuelle mensuelle est offerte à tous les employés. Elle est mise en place afin de soutenir la dimension du travail en équipe ainsi que pour apporter de nouveaux outils d'intervention et des réflexions plus approfondies sur divers sujets en lien avec le domaine de la santé mentale. De plus, les changements de quarts et les moments d'échanges entre les intervenants sont des périodes de co-développement importants.

Activités de formation intérieures et extérieures pour l'année 2016-2017

- Échanges cliniques en groupe avec Line Girard (8 rencontres)
- Supervisions cliniques individuelles avec Josette Garon
- Journée régionale en santé mentale : Les électrochocs
- Formation « Prendre soin de la santé mentale des intervenant(e)s »
- Formation du Comité 16-24 ans sur la cyberdépendance
- Formation du Comité 16-24 ans sur la Sexualité et cyberdépendance
- Brunch Causerie « partenaires » du comité 16-24 ans
- Formation sur le guide d'intervention Troubles concomitants
- Formation « Dessine-moi ton monde »
- Colloque « La consultation psychanalytique aujourd'hui »
- Formation Santé et Sécurité au travail

Nos résultats

Profil des usagers

	2015-2016	2016-2017
Nombre de personnes ayant reçu des services	15	14
Âge moyen	31 ans	30 ans
Sexe	9 hommes 6 femmes	9 hommes 5 femmes
Taux d'occupation	91,8%	91,8%

Utilisation des services

	2015-2016	2016-2017
Volet Hébergement		
TOTAL	10 personnes	9 personnes
Volet post-hébergement		
Hébergement et suivi post-hébergement	2	3
Suivi post-hébergement	1	2
Hébergement et suivi post-hébergement et appartement de transition	1	0
Appartement de transition	1	0
TOTAL	5 personnes	5 personnes

Durée moyenne des suivis

	2015-2016	2016-2017
Hébergement	31 mois	34.4 mois
Suivi post-hébergement	16 mois	9.4 mois
Attente avant d'obtenir les services d'hébergement	8,5 mois	8,3 mois

Provenance des demandes

	2015-2016	2016-2017
Travailleur social	9 personnes	9 personnes
Suivi intensif dans le milieu	3	3
Autres organismes communautaires	1	1
Famille	1	1
Centre jeunesse	1	0

Équipe traitante impliquée

	2015-2016	2016-2017
Hôpital Pierre-Boucher	8 personnes	6 personnes
Hôpital Charles-LeMoine	6	7
Médecin de famille	1	1

Situation avant l'hébergement

	2015-2016	2016-2017
Famille	6 personnes	7 personnes
Hôpital	5	4
Appartement autonome	2	0
Autres ressources communautaires	1	2
Résidence intermédiaire	1	1

Situation après l'hébergement

	2015-2016	2016-2017
Appartement autonome	2 personnes	3 personnes
Appartements supervisés	2	2
Hôpital (suivi interrompu)	1	0
Famille d'accueil privée	1	1

*Nombre de personnes ayant eu recours à l'hospitalisation, visites à l'urgence et autres (hébergement)**

	2015-2016	2016-2017
Visites à l'urgence (mois de 5 fois)	4 personnes	0
Moins d'une semaine (retrait de la ressource pour non-respect des règles)	0	1 personne
Plus d'une semaine	0	0

*Nous ne comptons pas les demandes de soin pour des problèmes de santé physique.

Implication extérieure du résident durant son séjour

	2015-2016	2016-2017
Travail	1 personne	4 personnes
Entraînement (gym)	1	0
Travail sur des objectifs personnels	10	3
Ateliers thérapeutiques extérieurs	1	2
École	2	2
Centre de jour	0	1
Bénévolat	0	2

Appréciation des résultats

Étonnamment, nous observons plusieurs similarités entre les résultats de cette année et l'année dernière. Le profil des usagers demeure pratiquement identique; il y a une personne de moins qui a utilisé les services de la ressource (14 au lieu de 15). La moyenne d'âge est toujours dans la jeune trentaine et le taux d'occupation est identique à 2015-2016. Cela s'explique par le fait qu'il n'y a eu que trois départs de la ressource (comme l'année dernière) et que les chambres ont été rapidement comblées. Comme expliqué dans la section « nos services », nous gardons la chambre du résident déménagé un mois, mais les démarches entamées par la suite pour trouver un nouveau résident demandent du temps. En moyenne, pour l'année 2015-2016, une chambre est demeurée libre à la Maison Jacques-Ferron (sans chambreur) pendant trois mois.

Par contre, la durée moyenne de l'hébergement tend à augmenter. Les résidents demeurent plus longtemps en hébergement (4 mois de plus que l'année dernière). La plupart attendent le bon moment pour déménager, ce qui veut dire que les résidents semblent vouloir s'assurer que leurs objectifs ont été atteints avant de trouver un nouveau lieu d'hébergement et surtout que celui-ci réponde à leurs besoins. Le départ se fait normalement d'un commun accord et se prépare environ six mois à l'avance.

Nous voyons aussi que la durée moyenne du suivi post-hébergement est moins longue cette année (7 mois de moins). Cela s'explique par la présence de partenaires qui assurent la continuité du suivi (SIM, SIV, Espoir) assez rapidement après les six mois proposés du suivi post-hébergement de la MJF. Toutefois, le résident peut toujours nous téléphoner ou venir nous visiter s'il le désire.

Les provenances des demandes sont également identiques à 2015-2016, par contre la majorité des résidents sont suivis par l'hôpital Charles-Lemoyne, ce qui est nouveau, car depuis plusieurs années les demandes d'hébergement provenaient de l'hôpital Pierre-Boucher en grande majorité. Comment l'expliquer? Nous ne le savons pas, peut-être que nous sommes davantage connus par ce centre hospitalier par le bouche-à-oreille ou par notre présence sur différents comités. Nous entendons plusieurs commentaires positifs à l'égard de la MJF, plusieurs partenaires viennent visiter la ressource et réfèrent des gens par la suite. Nous sommes très heureux de cela et nous espérons grandement que cette réputation demeure.

Encore cette année, nous observons que la majorité des résidents (50%) demeuraient dans leur famille avant leur séjour à la MJF. Cela est relativement nouveau et nous questionne un peu. Est-ce que les familles ont des ressources pour les aider, sont-elles soutenues? Parce que nous le savons bien, aider un proche vivant avec des problèmes de santé mentale peut être difficile et épuisant. Nous nous faisons un devoir de les référer vers des ressources, comme L'APAMM, si le besoin est là. Nous comprenons aussi que la clientèle est de plus en plus jeune et que les gens n'ont pas souvent expérimenté la vie en appartement avant de vivre à la MJF. Parfois, ils viennent chercher des outils pour être plus autonome et gagner une confiance avant d'affronter de plus grandes responsabilités comme de s'occuper d'un logement seul.

Justement, 43% des résidents qui ont quitté la MJF ont trouvé un logement. 29% vivent en appartement supervisé. Il y a une seule personne qui a été hospitalisée cette année, due au non-respect d'une entente prise avec nous et l'équipe traitante. Ces chiffres nous parlent énormément, car ils nous démontrent que les résidents travaillent fort à améliorer leur mieux-être et apprennent à nous faire confiance à travers leur cheminement. Le fait qu'ils se sentent en confiant et en sécurité peut, selon nous, les aider à réaliser leur projet de vie.

Nous indiquons dans ce rapport les implications extérieures des résidents pour démontrer que certains souhaitent s'intégrer à la société et ainsi y trouver leur place. Cette étape n'est pas chose facile. À la Maison Jacques-Ferron, nous n'obligeons pas les gens à s'impliquer à l'extérieur, quoique nous l'encourageons fortement. Nous travaillons dans un premier temps à voir ce qui est difficile et ce qui était problématique à travers les expériences passées. Bien souvent, nous les soutenons dans ces démarches et nous souhaitons qu'ils y vivent du positif et qu'ils gèrent mieux ce qui est difficile. Nous essayons de leur proposer des implications qui correspondent à leurs besoins et à leurs

valeurs et que cela fasse sens pour eux. Ainsi, nous observons que la plupart ont eu un intérêt pour une implication et la majorité des résidents ont continué d’y participer. Certains ont décidé d’essayer autres choses ou de simplement consacrer leur temps au travail thérapeutique qu’ils font déjà à la MJF (21%). 29% des gens ont travaillé (avec l’aide du Programme PAAS ACTION ou de SDEM), 21% se sont impliqués dans des ateliers thérapeutiques (Impatients, GEME, Second lieu), 14% se sont inscrits à l’école à temps plein et 14% ont fait du bénévolat dans un organisme communautaire.

Suivis des anciens résidents¹

Profil des usagers

	2015-2016	2016-2017
Nombre de personnes ayant reçu des services	19 personnes	20 personnes
Sexe	13 hommes 6 femmes	14 hommes 6 femmes

Situation actuelle

	2015-2016	2016-2017
Appartements	8 personnes	11 personnes
Résidence intermédiaire	5	4
Famille	2	2
Appartement supervisé	2	2
Hôpital	2	0
Chambre et pension	0	1

Participation à un projet de vie

	2015-2016	2016-2017
Travail sur des objectifs personnels (maintien du mieux-être)	9 personnes	14 personnes
Travail	6	3
Bénévolat	3	2
École	1	1

¹ Personnes qui ne reçoivent plus les services d’hébergement.

Utilisation des services

	2015-2016	2016-2017
Visites	115	188
Appels téléphoniques	104	79
Courriels	3	0
Participation à une activité (voir la liste ci-haut)	72	83
Dons de denrées de Moisson Rive-Sud	112	82
Repas communautaires	7	14

Appréciation des résultats

Nous nous sommes amusés cette année à compter le nombre de personnes hébergées à la Maison Jacques-Ferron depuis son ouverture en 1990. Malheureusement, nous n'avons accès qu'aux 12 premières années, mais nous savons qu'à partir de 2002, 79 personnes ont reçu des services de notre ressource. Nous estimons donc que nous avons ouvert nos portes à plus d'une centaine de personnes dans le besoin depuis plus de 25 ans.

Nous voyons qu'encore une fois, il y a une augmentation du nombre de personnes qui gardent contact avec la MJF. Les personnes ayant un suivi post-hébergement sont comprises dans nos résultats (cinq personnes), donc il y a 15 personnes qui n'ont plus aucun service et qui continuent de venir nous voir, de nous appeler ou de participer à des activités. Il est d'autant plus impressionnant que certains reviennent à la MJF dix ou même vingt ans plus tard et constatent que certains membres de l'équipe sont encore présents. Les échanges sont ainsi riches et remplis de souvenirs.

Les résultats notés sont, bien entendu, le fruit des discussions que nous avons eues avec les anciens résidents. Il est possible que certaines informations (concernant leurs projets et leur lieu de vie) ne soient pas nécessairement à jour, mais nous croyons que les tableaux sont plutôt représentatifs.

Nous constatons donc qu'il y a environ 25% de notre clientèle qui garde le contact avec nous. Ce que nous savons c'est que 65% d'entre eux demeurent en appartement ou en appartement supervisé. Nous avons compris, à travers nos discussions avec eux, qu'ils sont satisfaits de leur milieu de vie et qu'il y a eu peu d'hospitalisation pour la plupart d'entre eux. La plupart sont en appartement depuis plusieurs années.

Nous avons l'impression que la majorité des gens sont bien dans leur nouveau milieu de vie. Quelques-uns veulent déménager, d'autres nous demandent de revenir à la MJF. Dans ces cas, nous devons réévaluer la demande et voir si la MJF peut répondre à leurs

besoins actuels. Ce que nous observons également est que la plupart ne participent pas à un projet à l'extérieur (70%). Comme mentionné, il est possible que cela ait changé, il est aussi plausible que les gens ont tenté certaines expériences, mais qu'ils n'aient pas continué. Nous n'avons pas ces informations. Toutefois, nous comprenons que vivre en appartement s'avère une grande étape et que les gens peuvent vouloir mettre leur énergie dans leur organisation quotidienne (épicerie, tâche, rendez-vous médicaux, transport) plutôt que d'ajouter un projet extérieur qui peut être demandant physiquement et psychologiquement.

Les chiffres qui nous parlent beaucoup sont en fait liés au tableau « utilisation de services ». Il y a eu une hausse de 63% des visites comparativement à l'année dernière (donc 73 visites de plus). Ce qui est très significatif selon nous. De plus, il y a aussi plus de participations aux activités offertes (ateliers de cuisine, cabane à sucre, dîner de Noël, cueillette de pommes, pique-nique, etc.). Donc, une augmentation de 13% et une augmentation de 50% des participations aux repas communautaires (soupers ou dîners à la MJF où l'ancien résident doit payer son repas, à prix modique). Les gens viennent souvent chercher des denrées de Moisson Rive-Sud (82 fois), mais il y a eu une diminution des dons comparativement à 2015-2016. Nous ne pouvons pas expliquer cette baisse de la demande, mais nous comprenons très bien toutefois, avec ces chiffres, que Moisson Rive-Sud demeurent un service vraiment important et pratiquement indispensable pour la ressource, mais aussi pour les gens qui ont un budget limité. Cela donne vraiment un bon coup de main.

Encore une fois, nous sommes très heureux de garder contact avec les anciens résidents. Nous travaillons avec eux pendant presque trois ans, donc c'est toujours un plaisir de les revoir, d'avoir de leurs nouvelles et de constater que la MJF est encore un lieu significatif pour eux.

Démarches d'autoévaluation

Résultats du bilan Logos 2016-2017

L'organisme est engagé depuis plusieurs années dans une démarche d'autoévaluation dans le cadre du Programme LOGOS développé par l'Association des Alternatives en Santé Mentale de la Montérégie (AASMM). Il s'agit d'un processus structuré et rigoureux qui permet de rendre compte des activités déployées tout au long de l'année, d'en mesurer la portée et de mettre en place les moyens pour en assurer la qualité. Tant les personnes utilisatrices, les membres de l'équipe que la direction sont activement impliqués dans ce processus en remplissant le questionnaire prévu à cet effet à une année d'intervalle.

Nous avons demandé cette année aux membres de l'équipe de remplir le questionnaire.

Résultats du bilan LOGOS 2016-2017

Ce qui en ressort est que nous nous adaptons bien aux besoins et objectifs des résidents, nous sommes très flexibles afin d'offrir des services individualisés autant que possible. L'équipe est très impliquée, accueillante et chaleureuse. Nous nous démarquons par notre capacité à garder des liens avec les anciens résidents. Nous mettons des efforts à la formation continue et nous avons la capacité de renouveler nos pratiques.

Quelques fois, la diversité des problématiques des résidents qui demande des modalités spécifiques d'intervention différentes et qui cohabitent difficilement, tel à toxicomanie, nous laisse un sentiment d'impuissant et nous sommes trop tolérants. Nous avons davantage à aller chercher des formations en dépendance ou aller chercher des partenaires qui pourraient nous appuyer.

Quelques personnes nomment que l'on pourrait encore travailler notre ouverture dans la communauté et offrir une programmation plus diversifiée.

Résultats de la journée de réflexion

Nous nous sommes rencontrés le 9 novembre 2016 dans une salle communautaire à l'Église St-Mark. La rencontre se voulait un moment pour échanger sur trois thèmes principaux : notre perception de la normalité à la MJF, les enjeux à la MJF et la supervision individuelle.

La question sur la normalité était divisée en plusieurs points et nous devions avoir réfléchi sur ceux-ci avant la journée de réflexion (lecture de textes, répondre à des questions). Ce thème a été choisi dû à certaines discussions que nous avons eues lors de nos réunions d'équipe hebdomadaires. Être normal, c'est subjectif, et nous croyons qu'à la MJF nous ne souhaitons pas que les résidents soient « normaux », mais bien qu'ils soient un peu plus « vrais, authentiques et eux-mêmes ». Nous ne mettons pas l'accent, par exemple, sur le travail à tout prix ou sur une apparence physique conventionnelle. Nous souhaitons que les gens prennent LEUR place dans la société, tel qu'ils sont. L'ensemble de l'équipe était d'accord avec ce point, que « réussir sa vie » c'est subjectif également et un des objectifs de la MJF est d'amener la personne à se créer sa propre définition pour que nous puissions, si elle le veut bien, l'accompagner dans son cheminement. Toutefois, nous ne pouvons pas négliger l'impact négatif (mais aussi positif parfois) du fait de ne pas se sentir « normal ». Le regard des autres peut s'avérer souffrant et blessant pour une personne qui se sent stigmatisée. Nous avons discuté également que l'anormalité n'était pas nécessairement quelque chose de mauvais/méchant, mais peut être interprétée comme tel par plusieurs personnes. Nous

convenons que la normalité cache un besoin de ne pas se sentir exclus. Ces thèmes sont importants, car nous pouvons en parler avec les résidents en individuel et entendre ce qu'ils ont à dire de ces sujets. Suite à cette discussion, nous avons décidé de faire un atelier de groupe avec les résidents et ce fut très intéressant d'entendre leur opinion. Les résidents ont nommé en majorité qu'ils se sentaient normaux à leur façon et qu'ils sentent qu'ils peuvent être eux-mêmes de plus en plus (parler de ce qu'ils vivent, de leurs difficultés, de leurs réussites personnelles...)

Lors de notre journée de réflexion, nous avons également parlé de certains enjeux à la MJF : médication, agressivité et consommation. Nous avons discuté de la place des médicaments dans l'approche alternative. Nous nous questionnons aussi quant à notre tolérance/intolérance qui doit être mise en place à l'intérieur de la ressource en lien avec l'agressivité et la consommation. Ceci nous a permis de parler du soutien indispensable que nous devons instaurer pour nous aider à aider les personnes vivant avec ces problématiques (accueil de ce que l'intervenant peut vivre, temps accordé en réunion au support, soutien durant les quarts de travail, possibilité de rencontrer des collègues pour en parler, outils d'autoévaluation, supervision individuelle pour tous...)

Madame Garon, psychanalyste et superviseuse à la MJF depuis près de 15 ans, nous a annoncé au début de l'automne qu'elle nous quittait, donc nous devons trouver un nouveau superviseur individuel. Le dernier thème de notre journée de réflexions était donc nécessaire, car nous devons penser à la suite des choses. Nous avons donc fait un tour de table concernant nos attentes et nos désirs. Nous avons compris que nous aimons bien la formule actuelle, un superviseur (externe) d'approche psychanalytique qui vient le mercredi en après-midi, et que tous les intervenants devront maintenant obligatoirement rencontrer. Nous pensons au budget et à comment nous pouvons mettre en place cette nouvelle structure. Nous parlons aussi de ce que l'on souhaite comme supervision (travail sur soi, sur le transfert et contre-transfert, réflexion clinique...) et des aspects techniques (lieu, fréquence et temps des rencontres). Nous sommes revenus sur ces points en réunion d'équipe dans les semaines suivantes pour rendre cela plus clair.

En sommes, les gens ont apprécié la journée de réflexion et ont trouvés que cela a été très utile et enrichissant. Il y a eu une proposition d'avoir deux journées de réflexions par année. Ce sera à discuter dans la prochaine année.

Projets spéciaux

Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI)

Cette année, SPLI nous a permis de poursuivre l'offre de services en post-hébergement, grâce à la présence d'un intervenant qui en a le mandat. C'est un poste important pour les utilisateurs qui quittent la MJF afin de les soutenir dans cette démarche et aussi pour garder le lien établi. Cette personne est aussi responsable de l'organisation d'activités intérieures et extérieures à moindre coût afin de permettre aux résidents qui quittent la résidence d'avoir des ressources et des outils afin d'éviter l'isolement lorsqu'ils vivront dans un autre lieu de résidence que la MJF.

Programme Emplois d'été Canada

Nous avons eu la chance d'avoir deux étudiants pour organiser et animer des activités avec les résidents l'été dernier. Ainsi, les résidents ont pu participer à plusieurs sorties estivales qui leur ont permis d'avoir du plaisir et d'explorer leur communauté.

Stagiaires

Nous avons reçu avec plaisir une stagiaire en psychoéducation (niveau universitaire), deux stagiaires en éducation spécialisée (niveau collégial), une stagiaire française en psychologie et un stagiaire en zoothérapie. C'est toujours très enrichissant pour nous de connaître des gens aussi motivés, désireux d'apprendre et qui ont à cœur les valeurs du communautaire. Nous sommes toujours très fiers de participer à leur enrichissement professionnel. Nous apprenons aussi beaucoup d'eux. Donc, ces expériences sont renouvelées tous les ans.

Vie associative

La vision de l'organisme repose en grande partie sur son engagement social qui se traduit par une implication active dans le mouvement alternatif et communautaire. Chaque endroit où la MJF est impliquée est un moteur de réflexion et de collaboration.

La MJF a multiplié ses efforts pour développer davantage son réseau d'appartenance local autant dans son secteur d'activités qu'au niveau intersectoriel.

- Association des Alternatives en Santé Mentale de la Montérégie (AASMM) : *La direction participe à la plupart des assemblées ;*
- Carrefour de Développement Social par l'Éducation Populaire (CDSEP) ;

- Comité 16-24 ans : *La direction fait partie du comité de coordination pour l'organisation des rencontres thématiques ainsi que du comité des gestionnaires. Plusieurs intervenants participent aux rencontres thématiques;*
- Corporation de Développement Communautaire de l'agglomération de Longueuil (CDC-AL) : *La direction participe à la plupart des assemblées. Plusieurs intervenants participent aux rencontres thématiques ou déjeuners-causeries;*
- Comité Sectoriel de Main d'œuvre – Économie Sociale et Action Communautaire (CSMO-ESAC) ;
- Fédération régionale des OSBL d'habitation de la Montérégie (FROHM) ;
- Regroupement des Ressources Alternatives en Santé Mentale du Québec (RRASMQ)
- Réseau Solidarité Itinérance Québec (RSIQ) ;
- Table de Concertation en Santé Mentale de la Rive-Sud : *La direction participe à la plupart des assemblées. La direction fait partie du Comité de coordination de la TCSM-RS dont plusieurs rencontres ont eu lieu à la Maison Jacques-Ferron. Plusieurs intervenants participent aux rencontres thématiques ou déjeuners-causeries;*
- Table de Vie de Quartier St-Jean-Vianney (TVQ St-Jean-Vianney) : *Nous avons toujours une table pour une activité avec les enfants lors de la Fête de Quartier en septembre;*
- Table Itinérance Rive-Sud : *La direction participe à la plupart des assemblées. La direction a fait partie du Comité Réflexion de la TIRS, les rencontres ont eu lieu à la Maison Jacques-Ferron. De plus, l'intervenante post-hébergement à toutes les rencontres InterAction;*
- Table Régionale des Organismes Communautaires et bénévoles de la Montérégie (TROC-M) : *La direction participe à la plupart des assemblées.*

Partenaires impliqués dans les suivis

Plusieurs organismes ou institutions sont impliqués dans le suivi des résidents, des gens suivis en post-hébergement et auprès des anciens résidents. Nous travaillons en étroite collaboration avec ceux-ci.

Aide juridique de Longueuil

Au Second Lieu

Centre d'apprentissage CAPAB

Centre de bénévolat de la Rive-Sud

Centre de crise L'Accès

Centre local d'emploi (CLE) de Longueuil

CISSS Montérégie-Centre - réseau local de services Champlain

CISSS Montérégie-Est - réseau local de services Pierre-Boucher

Collectif de la défense des droits de la Montérégie

D'un Couvert à l'Autre

Groupe d'entraide G.E.M.E.

Les Impatients

Maison de Quartier St-Jean-Vianney

Office d'habitation de Longueuil (OMH)

Our Harbour

Pharmacie Marcel Proulx

Relais, Casa Bernard-Hubert

Réseau Clozaril

Réseau d'Habitations Chez Soi

Virage

Artisans de la Maison Jacques-Ferron

Les membres du conseil d'administration

Monique Dubé	Présidente Représentante des personnes utilisatrices
Pierre-Yves Daigneault	Secrétaire – Trésorier Représentant de la communauté
Claire Brodeur	Administratrice Représentant des employés
Ghislaine Chabot	Administratrice Représentant de la communauté
Jean Gauthier	Administrateur Représentant de la communauté
Julie Morissette	Administratrice Représentante de la communauté
Marjolaine Viau	Administratrice Représentant de la communauté

Le conseil d'administration s'est réuni à sept reprises au cours de la dernière année. Tous les membres du conseil d'administration ayant à cœur le bien-être des résidents et le développement de l'organisme, tous travaillent très fort pour l'amélioration constante de la qualité offert aux personnes utilisatrices.

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude aux membres du conseil pour leur implication remarquable et leur disponibilité tout au long de l'année.

L'équipe de travail (en date du 31 mars 2017)

Directrice	Nancy Gagnon
Coordonnateur clinique	Martin Carrier
Secrétaire-comptable	Joëlle Rabinel
Intervenant psychosocial	Mylène Landry
Psychothérapeute	Marc-Etienne Lachance Gaudet
Intervenants en milieu de vie	Claire Brodeur Alexandra Cayer
Intervenants résidentiels	Marc-André Brunet Martine Charoy Dany Mineau-Pleau
Liste de rappel	Guillaume Arpin Noémie Bergeron-Lavoie Alexandra Cayer Anne Craig Alessandra Durini Muriel Harushamagara Valérie Lévesque-Parent Catherine Monette Michelle Séguin
Projets spéciaux	Marianne Blouin
Stagiaire	Muriel Ausqui Lyse Cervellin Anne Craig Valérie Lévesque-Parent Mélina Vallée
Superviseurs cliniques	Martin Carrier Josette Garon Line Girard

Un remerciement particulier aux membres de l'équipe qui nous ont quittés en cours d'année : Josette Garon, Véronique Jarry

Les partenaires financiers et donateurs

Merci aux partenaires financiers et donateurs :

Centre Intégré de Santé et Services Sociaux Montérégie-Centre (Programme de soutien aux organismes communautaires)

CISSS Montérégie (Programme de Subvention aux Organismes Communautaires)

Luc Marcil Auto Centre enr.

Moisson Rive-Sud

Monsieur Anne-Marie Rodier

Monsieur Yves Belzile

Service Canada (Stratégie de partenariat de lutte contre l'itinérance)

Société de la St-Vincent de Paul

Ville de Longueuil

Et un merci particulier à toutes les personnes de la communauté qui ont contribué de diverses façons à améliorer la qualité de vie et le mieux-être des personnes utilisatrices.

Notre année en image...



Portes Ouvertes à l'Assemblée générale Annuelle



Pique-nique annuel au Parc Christ-Roi



Sortie aux pommes au Verger Charbonneau



Joyeux Halloween !



Départ de notre superviseuse clinique Josette Garon



Les anciens de la MJF avec notre Mère Noël



Atelier culinaire



Atelier culinaire



Atelier culinaire



Atelier culinaire

N'oubliez pas l'ingrédient le plus important dans nos recettes, c'est l'AMOUR!!!